

LA BOURSE ET LA MORT

La mort a un prix et il s'avère de plus en plus élevé. Selon l'Association Française d'Information Funéraire (AFIF), le prix des obsèques a augmenté de 35% en dix ans. Petit tour d'horizon du business mortuaire et de ses alternatives.

Les agents immobiliers ne cessent de le répéter, « il faut investir dans la pierre, c'est une valeur sûre! », qu'en est-il alors de la pierre tombale ? Pour ceux qui pensent que mourir est un luxe, certains chiffres leur donnent raison: « *Le coût moyen des frais d'obsèques en France dépend du mode envisagé - crémation ou inhumation et de la région dans laquelle le défunt se situe - en province ou en région parisienne* ». Comme accroche, il n'y a pas mieux. Blague macabre à part, les sites de nombreuses entreprises de Pompes funèbres ont l'art et la manière de vous inciter à mourir selon vos désirs. Néanmoins, vos attentes doivent rencontrer aussi les leurs. Comptez pour une crémation (transformation du corps en cendres) entre 1930 euros et 3640 euros en province alors qu'en région parisienne, les prix oscillent entre 2870 et 4290 euros. Pour une inhumation (placement du corps dans une tombe), le coût moyen va de 2130 à 5430 euros hors Paris et de 2740 à 7620 euros à Paris, sans compter la concession et la marbrerie. Les Français dépensent donc en moyenne 4000 euros pour être sûrs de partir bien comme il faut.

Le marché funéraire se diversifie

L'heure est grave, entre vos courses au supermarché, la cotisation pour votre retraite, la feuille d'impôts et la préparation du dîner, il faut désormais penser aussi à la façon dont vous voulez vivre votre mort. Si possible, sans accabler votre famille d'un fardeau financier. Soyez sympas, épargnez aujourd'hui, si vous voulez que votre repos éternel ne laisse personne sur le carreau, à part vous, bien sûr ! Que ceux qui vous pleurent, aient la tranquillité d'esprit lorsqu'il est question du devis. Bien avant les déchirements familiaux chez le notaire, la crise peut surgir avec le choix du cercueil, de la plaque funéraire, du monument, des fleurs, de la date des obsèques... Depuis la libéralisation du marché des obsèques en 1998, c'est la débandade me direz-vous, les entreprises funéraires établissent librement leurs tarifs et en profitent largement. Ils ne sont pas les seuls fautifs, la loi vient allonger la facture, avec entre autres, la présence d'un agent de police municipale, du décès à la mise en cercueil (15 à 40 euros), l'achat d'une concession d'une durée plus ou moins élevée (de dix ans à perpétuité), l'application de la taxe de crémation établie par chaque commune, le tarif variant de 500 à 600 euros et l'obligation de louer un corbillard avec chauffeur (500 euros). En revanche, libre à vous de porter le cercueil en chêne ou en sapin, qui soit dit en passant, pèse 80 kilos à vide. Connaissant l'énergie débordante de vos jeunes, et n'ayant aucune envie d'emmener Papy Raymond à l'hôpital pour cause de lumbago, il est préférable de faire appel, malgré tout, à des professionnels.



Monument ou pierre tombale? Une question de budget et d'espace communal



La personnalisation de la stèle peut être aussi un casse-tête

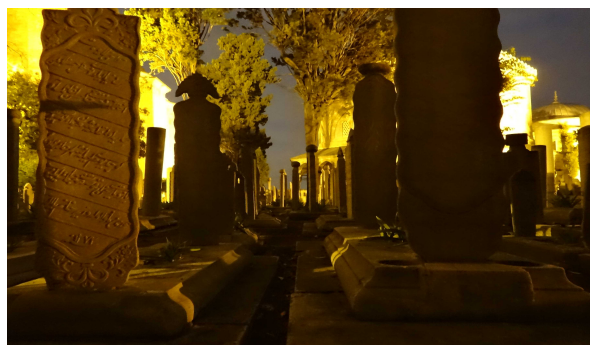
Solidarité post-mortem

La grande faucheuse n'attend pas que sa victime ait les moyens de mourir. C'est d'autant plus vrai sur l'île nipponne. Les frais d'obsèques s'élèvent en moyenne de deux à cinq millions de yens (soit de 10 000 euros à 30 000 euros). Avec 850 000 décès par an, le secteur des Pompes funèbres se porte bien. Les dépenses comprennent l'incinération - obligatoire par manque de place - le tombeau pour les cendres, l'autel, la location de 5-6 voitures funéraires et d'accompagnement. Là-bas, le décès y est considéré comme le début d'une nouvelle vie et tous les moyens sont bons pour la guider. Mais là où nous, Français, mettons en commun larmes et beaux souvenirs, «l'O-koden» dit «offrande d'encens», vient nous rappeler que le partage se fait dans la vie comme dans la mort. Cette tradition japonaise veut que chaque personne qui visite le défunt, remette à la famille une enveloppe contenant une certaine somme d'argent, celle-là même qui est d'actualité dans nos mariages. Une idée à retenir dans l'optique de décéder en paix et sans trop de frais. Si tant est que vos visiteurs soient nombreux et pas trop radins !

Les musulmans, eux, sont très terre à terre. L'inhumation se fait à même le sol. L'état de passage se fait en douceur. Les yeux et la bouche sont fermés pour ne pas laisser échapper l'âme puis le corps tout entier est enveloppé dans un drap. Il est ainsi mis dans la fosse puis recouvert d'une dalle et de quelques pelletées de terreau. Pas besoin donc de s'inquiéter du choix du cercueil et encore moins de la cérémonie. Toute la communauté est censée y mettre du sien, tant du point de vue de la préparation que du financement.



L'O-koden, l'enveloppe de la compassion financière



Le carré musulman, une place très chère à prendre

Quelques possibilités de mourir sans se ruiner

Pourquoi se prendre la tête concernant nos restes quand il existe depuis plus d'un siècle, une solution simple et gratuite. De plus en plus d'Espagnols décident de donner leur corps à la science. Un excellent moyen de ne pas être une charge (économique) pour ses proches, le prix d'un enterrement classique allant de 300 à 8000 euros. L'université de Barcelone a enregistré depuis deux ans, une hausse des demandes de donateurs, «de 300 à 600 par an». Celle de la Complutense de Madrid, a constaté une augmentation de 40% et s'avère être saturée. La raison est simple, lorsqu'un individu entreprend de léguer son corps à la science, les universités endossent toutes les dépenses: le transport, la préparation, l'embaumement ou la congélation et l'incinération. Bon à savoir, les élèves auront l'exclusivité de l'utilisation de votre dépouille pendant cinq ans. Autrement dit, vous passerez du statut de bon vivant à un cadavre exquis. Sinon, prévoyez un billet d'avion pour le royaume du Dalaï-lama car du côté du Tibet, un des rituels bouddhistes permet de disparaître sans trop laisser de trace. Il n'est pas rare, une fois le trépas constaté, que le corps soit découpé et donné en pâture aux vautours. Cela donne naissance aux cimetières célestes. Les doux rêveurs y trouveront là, la continuation de leur état permanent et l'expression «avoir toujours la tête dans les étoiles», prend ici tout son sens.

L'offre et la demande, sans concessions

Écolos en herbe, la mort doit être à l'image de votre mode de vie. Pas de panique, l'ère moderne avançant à grand pas, elle n'a de cesse de répondre à vos fantasmes plus vite que son ombre. Sur le site du magazine *Geo*, il est question de choisir les funérailles les moins polluantes. Oui, c'est vrai, quidams hyper consommateurs et novices que nous sommes en matière de crémation, nous ne pensons pas assez souvent aux émissions de CO₂. Résultats? Reste plus qu'à se faire lyophiliser, exactement comme la nourriture qu'Oncle Bernard utilise lors de ses longues escapades en montagne. La technique réside dans l'élimination de l'eau par congélation puis la pulvérisation par vibrations de notre matière organique pour en faire des petits fragments. Possibilité donc de cultiver son jardin secret, même mort. C'est ce qu'on appelle être plus vrai que nature!

Au lieu de retourner à la terre, vous pouvez aller à la mer, sans maillot et les deux pieds devant comme les Chinois. *The Washington Post* a découvert que les escapades maritimes funèbres sont de plus en plus en vogue dans l'Empire du Milieu. Être propriétaire d'une parcelle se révèle être un calvaire financier. La forte urbanisation provoque la diminution de l'espace et l'augmentation des prix des parcelles. Près de 9,5 millions de Chinois meurent chaque année. D'ici 15 ans, il est fort probable que plus aucun terrain ne soit libre pour les enterrer. L'étendue infinie de la mer semble une bonne alternative pour la dispersion des cendres. Les habitants optent de plus en plus souvent pour cette fin. Initiée dès le début des années 1990, cette pratique est désormais « sponsorisée » par les autorités qui offrent des primes à la case maritime. Les aides comprenant le transport, la location du bateau et parfois même le bouquet de fleur, variant selon les villes: 122 euros à Guanzhou, 612 euros à Shaoxing, 950 euros à Wenzhou et 235 euros à Shanghai.



Deux choses à ne pas oublier pour la balade en mer : l'urne funéraire et le bouquet.



La grande Faucheuse 2.0

« Hélène, Laurence, Mariam et Fiona présente *Le Prix de la Mort*, un comparateur clair, fiable et transparent des tarifs des établissements de pompes funèbres de Wallonie. Ce projet internet aurait pour objectif à la fois de clarifier l'offre pour le consommateur et d'offrir une observation des différences de prix des entreprises ». Ces jeunes étudiantes belges francophones, en première année de Master de Presse-information sont à la pointe de la technologie morbide. Elles ont compris le credo : il faut vivre et mourir avec son temps!

Bientôt, apparaîtra l'application « obsèques sans soucis » sur votre super téléphone intelligent. *Amazon* vous offrira la livraison gratuite, pour deux cercueils achetés. *Youtube* achètera en exclusivité les droits de diffusion de votre future cérémonie de funérailles. *E-Bay* fera des enchères incroyables sur une photo de vous, après soin de conservation et dédicacée. Votre *Skydrive* ou *Cloud* enregistrera tous vos fichiers contenant le mot « funèbre ». Votre Mp8 renfermera la mortelle playlist concoctée par vos soins en prévision de votre repos éternel. Toutes ces informations seront synchronisées sur votre nouveau Notebook. Avec un peu de chance, les autorités auront bien du mal à suivre la trace des prothèses revendues au marché noir. Mieux encore, la contrefaçon de pierre

tombale se développera et remplacera les accessoires en tout genre.

Pour l'heure, les thanatopracteurs d'aujourd'hui (plus communément appelés croque-morts) sont les agents immo-mortuaires de demain. Mais bon, tant que rien n'est gravé dans la pierre, il est encore temps de réfléchir à votre dernier (em)placement.

Cécile Thomachot